

№ du webinaire	4-3
NOM, Prénom de l'intervenant(e)	YAICHE Francis
Établissement de rattachement / Statut de l'intervenant	Professeur des Universités, Sorbonne Paris IV так у него École doctorale Concepts et Langages, Paris V René Descartes
Titre du webinaire	« <i>Résilience et résistance en temps de confinement</i> »
Conférence / Atelier	Conférence
Date du webinaire	27.01.2021
Heure du webinaire (de Moscou)	14:00
Plateforme du webinaire	Zoom
Nbr. maxi de participants	80 personnes
Résumé du webinaire	<p>Lors du premier confinement, les Français ont rêvé du « <i>monde d'après</i> », l'ont imaginé dans leurs messages, de façon souvent heureuse, joyeuse, voire euphorique : un monde où le chant des oiseaux était revenu, où le ciel était d'un bleu azuréen, où la pollution de l'air ne se faisait plus sentir, où les gens prenaient le temps, le temps de se parler entre voisins par la fenêtre, de boire des apéro-zoom, le temps de ne rien faire, le luxe absolu. Les posts qui ont circulé abondamment sur les réseaux sociaux alors avaient pour but de dresser une sorte de tissu solidaire de messages humoristiques, décalés, ironiques, et d'engager chacun à mettre à distance et à « cathartiser » la peur de la maladie et de la mort : celle des autres, de ses proches et la sienne propre.</p> <p>En revanche, lors du second confinement, peut-être du fait d'une certaine lassitude, d'une météo maussade, et d'un déconfinement où le monde d'hier était revenu en force, mais en pire, la tonalité des messages fut plus morose, pessimistes, les Français se prenant nostalgiquement, à rêver du « <i>monde d'avant-hier</i> », le monde insouciant des quarante glorieuses et de l'État Providence.</p> <p>A la suite de la première conférence « <i>Lien, quand tu nous tiens !</i> », il s'agira d'explorer et d'analyser socio-sémiotiquement l'univers dystopique construit à partir des posts et des vidéos produits par les Français. On tentera de catégoriser les messages, dont certains sont très créatifs et</p>

techniquement élaborés, d'autres minimalistes mais pas moins efficaces, et de comprendre en quoi ils constituent un récit de fiction décrivant une « ère du soupçon » (Nathalie Sarraute) généralisée, une société imaginaire sombre, et, dans laquelle les ploutocrates ont pris le pouvoir et où le bonheur individuel et la liberté sont, désormais, des objets de musée. On s'interrogera sur les thématiques sous-jacentes pour comprendre comment l'imaginaire collectif, grâce à la puissance et à la vitesse de circulation des réseaux sociaux, ouvre la voie à des problématiques religieuses, paranoïaques et/ou complotistes. On s'interrogera enfin sur la façon dont on peut utiliser didactiquement ce matériau linguistique et sociologique très riche.